

EN 2011, SOPHIE RASMUS A INTÉGRÉ



# LES MINES DE NANCY

J'ai toujours aimé étudier les sciences et il est clair que je voulais poursuivre cela après mon Bac S. « La prépa scientifique est la voie royale » disait-on. Elle permet de se garder toutes les portes ouvertes lorsque l'on n'a pas de projet professionnel particulier. Bien sûr, même si la prépa est souvent très bien vue, elle peut quand même effrayer les futurs étudiants car elle est souvent considérée comme un milieu de taupins qui ne laisse que très peu de place aux loisirs ou à la vie sociale. Pourtant, après 3 ans de prépa, même s'il y a eu des périodes difficiles, je dirais que, certes, la prépa et les loisirs ne font pas bon ménage, mais avec une certaine organisation, **il est possible de garder un rythme de vie très équilibré**. Je crois que s'octroyer du bon temps est même quelque chose d'indispensable à la réussite.

J'ai choisi de faire une PCSI parce que le dosage entre les différentes disciplines me convenait davantage qu'en MPSI; par ailleurs, j'avais entendu dire que la concurrence y était moins rude. Après avoir passé mes 3 années de lycée à Fabert, j'admets que j'ai un temps pensé à partir dans un autre lycée, mais le côté pratique l'a emporté : **il est important d'avoir ses proches autour de soi**.

Je crois être parvenue à garder une attitude assez décontractée durant mes 3 ans de prépa et je la dois au temps libre que je m'accordais. En prépa, les exigences sont élevées et il faut accepter de ne

pas pouvoir toujours tout faire (attention aux perfectionnistes !). Il est vrai que parfois je me demande quand même si j'aurais pu mieux réussir en travaillant plus : je ne crois pas car je n'aurais pas su garder le moral. Je pense d'ailleurs que si j'ai pu tenir le coup pendant 3 ans (et donc faire une 5/2), c'est parce que mon rythme de travail n'était pas trop intense mais j'avais de l'endurance (contrairement à certaines personnes qui au bout de 2 ans, n'ont plus le courage de refaire une année malgré parfois des résultats qui auraient pu s'améliorer en 5/2).

Mon objectif en PCSI était de pouvoir intégrer la PC\* en deuxième année (car, en venant en prépa, j'aspirais à une école d'ingénieur généraliste, souvent plus difficiles à intégrer). Je crois que j'y suis parvenue de justesse à cause de mon irrégularité dans le travail. En classe étoilée, le travail est sans doute plus intense, les cours avancent plus vite et vont plus loin. **Aussi, lors des devoirs, les exigences des professeurs sont plus grandes.**

**Aujourd'hui, je suis contente d'avoir fait cette prépa (et d'avoir fait 5/2) car mon école me plaît beaucoup.** Je conseille à ceux qui sont motivés mais qui n'ont pas de projets extrêmement précis d'emprunter cette voie et de bien se renseigner en terminale sur son orientation.

A tous, quels que soient vos choix, je vous souhaite bon courage !

Sophie RASMUS est une ancienne élève de seconde, première S et terminale S du Fabert de Metz